

L'ALLIANCE

La poussière retombait doucement, mais les oreilles de Crevé continuaient à siffler. Les veines de métal précieux affleurant sur les parois scintillaient, curieusement encore plus belles maintenant que l'on avait commencé à creuser. L'explosion avait été forte, mais les mineurs, cette bande d'humains et de nains qui l'auraient égorgé avec joie il y a quelques mois, avaient l'air contents. Tout avait dû se passer comme il fallait. Enfin, on pouvait l'espérer. L'un d'eux, Gourdin qu'il s'appelait, ou quelque chose comme ça, lui montrait de loin un bout de truc qui brillait et qu'il avait ramassé par terre. Il montrait ses dents, mais ce n'était pas une menace, c'était un sourire. Allez comprendre les nains, vous... Et l'humain à côté de lui, Canard le Mineur ou je sais pas quoi, montrait aussi ses dents. Tous des crétins.

La vie de Crevé avait pris un tour étrange dernièrement. Depuis que sa tribu avait capturé la bande d'aventuriers qui le poursuivait depuis des semaines, et que, pour une fois, ils avaient été forcés de négocier au lieu de massacrer tous les gobelins qu'ils voyaient, on pourrait même affirmer sans se tromper que ce qui s'était produit était inattendu. Absolument inattendu.

Pour commencer, les aventuriers avaient sécurisé le repaire de la tribu en tuant toutes ces saloperies de mort-vivants qui pullulaient aux niveaux inférieurs. Rien que ça aurait déjà rempli Crevé de joie. Mais ils l'avaient aussi débarrassé de Morg, le vampire-géant des collines présent dans toutes les légendes et qui hantait le dernier niveau de sa mine-forteresse. Ha, un vampire-géant des collines ! Il pouvait pas choisir celui-là ? Il aurait pu être vampire, il aurait pu être géant des collines, mais non, il avait fallu qu'il soit les deux. Qu'est-ce qu'on allait faire comme croisements après ça ? Des licornes-pommiers ? Des truites-cailloux ? Et pourquoi pas des géants-nains tant qu'on y était ? Décidément, Crevé ne comprendrait jamais rien aux créatures de l'extérieur.

Et oui, tant qu'à faire des croisements bizarres, Crevé était maintenant à la tête d'une mine-forteresse. Une ancienne forteresse naine, gigantesque, facile à défendre, abandonnée il y a des siècles, qui se trouvait également être une mine. Et une mine d'une richesse exceptionnelle d'après les aventuriers ! Pleine de minerai d'argent, de mithral et d'adamantium ! Et elle était à lui !

En remontant aux niveaux supérieurs après avoir tué Morg, les aventuriers (tiens, il faudrait qu'il pense à apprendre leurs noms à ceux-là...) en avaient la bave aux lèvres à penser aux richesses qu'ils venaient de voir. Et tout à coup on ne tuait plus les pauvres gobelins sans défense, non, on passait des accords commerciaux avec eux, et des accords de défense mutuelle, on voulait s'associer avec eux, on voulait participer à l'exploitation de la mine avec eux.

Quand on vous dit que la vie de Crevé prenait un tour inattendu...

Du coup, il avait fallu retourner à la ville voisine, Flidagond, ou Phudalune, ou un truc comme ça (il allait falloir l'apprendre aussi, ce nom-là). Il n'y était pas allé depuis qu'il avait rongé les liens pour s'enfuir quand les aventuriers l'avaient capturé au repaire Cragmaw. Dire que les aventuriers avaient pensé que l'attacher avec une corde suffirait à le faire rester là où il était ! Crétins d'aventuriers. Ils ne savaient pas encore à l'époque que Crevé était le roi de la fuite, le prince de l'évasion, le seigneur des fuyards ! Et non seulement Crevé avait de l'entraînement en tant que gobelin (car un gobelin qui reste et se bat n'est pas un gobelin qui vit vieux), mais en outre, depuis qu'il était tout petit, Crevé avait développé ses capacités d'esquive à un point que ces aventuriers n'auraient jamais pu soupçonner ! Il avait ensuite dû aller se cacher à Phlingulune, il n'était qu'un fugitif.

Mais la dernière fois qu'il y avait mis les pieds, c'était sur invitation des habitants pour parler de trucs de la mine auxquels il ne comprenait rien à part que ça le rendrait riche et qu'on n'essaierait plus de le tuer. Il était arrivé monté sur un worg. L'expression sur le visage des villageois était impayable ! Et l'autre, là, le gros incapable chargé de gérer l'argent, le Banquier, il avait failli se faire dessus quand il l'avait vu ! Celui-là, il n'apprendrait pas son nom. Il ne servait à rien.

Car depuis que les accords avaient été signés, on l'invitait au village. Enfin, signés... Lui il avait fait une croix, parce qu'il était quand même hors de question qu'il apprenne à écrire. Comme si des mots sur du papier servaient à quelque chose. Crétins d'humains, crétins de nains, crétins d'elfes, avec tous leurs papiers et leurs livres ! Le papier, c'est juste bon à allumer le feu !

Le premier groupe d'humains et de nains était finalement arrivé à sa forteresse il y a trois semaines, et après une rapide exploration pour déterminer par où commencer, les travaux avaient débuté. Apparemment, la mine était en très bon

état, il avait juste fallu sécuriser l'ascenseur. Depuis, deux chargements de minerai étaient déjà partis vers le village, un par semaine.

Les rapports entre les habitants et ses gobelins commençaient même à se normaliser. Au début, la méfiance était de mise des deux côtés, et une fois ou deux il avait fallu l'intervention du chef du village, Daran (ah tiens, ce nom-là, Crevé s'en souvenait !), pour éviter l'étripage général. Imbéciles d'humains, ils n'avaient qu'à prévenir qu'on avait pas le droit de tuer les poulets et les cochons sans demander d'abord ! Parce que c'est bon le cochon grillé. Et le poulet rôti. Est-ce qu'il allait falloir demander la permission avant de manger les écureuils de la forêt, aussi ? Imbéciles d'humains.

Mais malgré tout, les choses allaient de mieux en mieux. Bon, d'accord, ce n'était pas encore la franche amitié, mais les groupes se mêlaient, on parlait ensemble, on mangeait ensemble, et surtout on buvait ensemble ! Crevé ne se ferait jamais à la cuisine humaine, pleine de trucs verts dégoûtants qui poussent dans la terre et tout juste bons à nourrir les animaux. Ça lui donnait des gaz. Mais leurs alcools, c'était autre chose !

Déjà, il y avait les bières. Plein de bières, toutes différentes ! Parfois amères, parfois non, toujours rafraîchissantes, on peut dire que ça changeait de la bière gobeline qu'on fabriquait en faisant fermenter des crottes d'ours séchées ! Et surtout, surtout, il y avait les alcools forts... Certaines liqueurs auraient été capables de faire fondre une armure ! Ses gobelins et lui avaient même une préférence pour « La Gifle Mortelle », une boisson dans laquelle on faisait mariner des doigts ou des orteils d'orc. C'est tellement bon la viande d'orc ! Mais il ne savait pas que les humains en mangeaient. Le bar qui prétendait en servir lui semblait étrange, les humains avaient beau dire que la viande servie à table était de l'orc, ce n'en était pas. Mais au moins il y en avait dans les bouteilles, c'était le principal. Et maintenant qu'il allait être riche, Crevé pourrait en boire tous les jours, que Maglubiyet soit loué ! Il faudrait qu'il sécurise l'approvisionnement de ce truc-là. Peut-être qu'il devrait envoyer ses gobelins chasser des orcs dans les montagnes ? Juste histoire de récupérer leurs doigts et leurs orteils...

C'est d'ailleurs en buvant un verre avec les aventuriers qu'il avait pu refourguer Purul, son neveu, aux villageois. Inattendu, on vous dit ! Il ne l'avouerait jamais à personne, mais il l'aimait bien, son neveu. Il lui ressemblait. Chétif, jamais volontaire pour le combat, jamais volontaire pour rien à vrai dire. Toujours à prendre des coups ou à se cacher pour les éviter. Intelligent. Les autres l'appelaient

Pt'tit Zob. Si seulement il n'avait pas eu des goûts pervers, il y aurait peut-être eu moyen de faire quelque chose de lui... Mais un gobelin qui voulait être fermier, est-ce qu'on avait déjà vu ça ? Et il voulait lire des livres, vous vous rendez compte ? Quelle honte... S'il était resté dans la tribu, neveu du Roi ou pas, Crevé n'aurait sans doute pas pu empêcher encore très longtemps les autres de le tuer. De le tuer et de le bouffer.

Non, tout compte fait, les choses avaient plutôt bien tourné pour Crevé le Chétif. Il était Roi. Il avait une forteresse-mine. Il était sur le point de devenir très riche. Il avait à boire. Et il avait tué un dragon ! Bon, c'est vrai, il ne savait pas très bien comment il avait fait, mais c'était quand même bien sa flèche qui l'avait tué ! Un gros en plus, tout blanc, un de ceux qui crachent de la glace ! Ce jour-là, oui, les choses avaient vraiment tourné à l'inattendu. Il avait été porté en triomphe par ses gobelins et par les humains, il y avait eu des cris, des félicitations, et toute une fête en son honneur à leur village, Pudedulinge (eh ben voilà ! Il s'en rappelait du nom du village !). Maintenant, non seulement ses gobelins l'appelaient Crevé Tombedragon, mais en plus on le traitait avec respect chez les humains comme chez les nains.

Oui, les choses avaient bien tourné. Voilà ce qui était vraiment inattendu.

Mais malgré tout, Crevé ne pouvait pas s'empêcher d'être inquiet. Le gobelin trouvé il y a quelque temps en train de cambrioler les affaires des aventuriers ne faisait pas partie de sa tribu. Et la manière dont il était mort... Dévoré par des rats qu'il semblait avoir appelés lui-même, et en riant comme un fou furieux ! Même ses gardes du corps, pourtant des plus endurcis, en avaient été secoués. Et ses dernières paroles... « *Le Maître va venir pour vous...* »

Quel maître ? Et pour qui allait-il venir ? Et d'où allait-il venir ? D'ailleurs, d'où venait ce gobelin ? Crevé en avait froid dans le dos rien que d'y penser... Heureusement les aventuriers pourraient s'en occuper. Tuer des gobelins, ça ils savaient faire. Tant qu'ils ne tuaient pas ses gobelins à lui, Crevé n'en avait rien à faire...

Mais pour l'instant, la poussière retombait, et les tintements dans ses oreilles diminuaient. Gourdin ramassait d'autres bouts de cailloux brillants en montrant ses dents. Canard ramassait aussi des bouts de cailloux brillants en montrant ses dents et en donnant des ordres aux nains engagés pour miner. Même les mineurs, ce tas de crétins nains, avaient l'air contents.

Alors Crevé était content.

Pour l'instant, tout allait bien.

Bon, il faudrait quand même qu'il envoie une patrouille là où deux de ses gobelins avaient disparus. Mais il n'y avait probablement rien, ou alors juste une bête sauvage, un hibours ou quelque chose du même acabit. Quoi que le plus probable était encore que ces crétins se soient gardé une bouteille de Gifle Mortelle du village et se soient saoulés à mort. Ils allaient probablement réapparaître comme si de rien n'était d'ici un jour ou deux. Crétins de gobelins, tous des bons à rien.

Mais pour l'instant tout allait bien.